L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 24 OCTOBRE 1876. 28me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 24 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Vincent & Co—Liqueurs de monsieurs, habillements, quincaillerie, coutellerie, etc.

Par D. E. Murphy & Son, au No 126 de la rue des Magasins, entre Lafayette—Saint. Also Nos 124 et 126 de la rue des Magasins—bail nombreux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32 de la rue des Magasins—bottes, souliers et brodequins.

Farine.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

Lait condensé.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

SPECTACLES.

Mardi 24 octobre 1876.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Sur et Lire at Lang Breman.

Un appel au bon sens des gens de couleur.

Nous croyons inutile de nous appesantir sur le mal qu'a fait à toute la population en Louisiane, le régime gouvernemental et administratif qui a prévalu depuis bientôt neuf années. Les gaspillages, les spoliations, les exactions de toute nature, l'élévation des impôts, les vols et les concussions sont des faits trop notoires pour, qu'il soit nécessaire de les réamplifier à nouveau. Quant aux ruines causées par les abus du régime radical, elles ne sont que trop visibles, et la misère s'étale sous toutes les formes possibles autour de nous.

Espérer des réformes du parti qui a été l'auteur de nos maux est chimérique. En dehors de ceux qui occupent les places et qui sont candidats de ce parti, il n'est pas un républicain sincère qui croie à la possibilité des réformes avec le maintien au pouvoir de la coterie des carpet-baggers unie à une clique de politiciens de couleur ignorants et cupides et élevés à une école politique où l'absence de scrupules est considérée comme la première règle du succès.

Il ne peut être douteux que, sous le rapport des améliorations matérielles, il n'y a absolument rien à attendre de la faction qui a pris le marshal Packard comme successeur de Kellogg et de Warmoth. Ce n'est donc pas sur ce point que nous voulons discuter, car on ne discute pas sur ce qui est l'évidence même.

Nous appelons l'attention des gens de couleur, de ceux au moins qui ont une opinion et qui sont accessibles aux hautes raisons sur une autre face de la question qui doit être décidée par le scrutin du 7 novembre.

La population en Louisiane se partage à peu de chose près également entre les deux races. Ces deux grandes moitiés de la population sont destinées à vivre côte à côte, à travailler ensemble, et à souffrir de la misère générale résultant d'une mauvaise gestion des affaires publiques, ou à bénéficier des avantages d'un bon gouvernement et d'un retour à la prospérité.

Or, la politique du parti radical a été de maintenir entre les deux races un état d'antagonisme permanent et, en ce moment, cette politique va jusqu'à provoquer des conflits sanglants entre blancs et gens de couleur.

N'est-il pas à désirer pour les deux populations que cet état d'antagonisme cesse et qu'un rapprochement s'opère? Personne ne le niera sérieusement. Eh bien! Y a-t-il un homme de sens qui puisse soutenir, de bonne foi, que le triomphe de la liste, en tête de laquelle est Packard, l'âme damnée de toutes les conspirations écloses à la Douane, puisse faire cesser l'antagonisme et conduire à l'apaisement et à la réconciliation? N'est-il pas évident, au contraire, qu'avec Packard, comme successeur de Kellogg et de Warmoth, les conditions politiques et sociales en Louisiane ne feront qu'empirer et les relations entre les races s'envenimer.

Les carpet-baggers et ceux qui ont fait alliances avec eux pour exploiter à leur profit le gouvernement, ont tout intérêt à maintenir la division entre les deux classes de la population, car c'est sur cette division que repose leur domination.

Nous le disons sincèrement et sans la moindre esprit de parti: si par fraude ou autrement, le gouvernement passait entre les mains de M. Packard et de ses partisans, la situation deviendrait excessivement sombre. Il y aurait un découragement profond dans tous les cercles commerciaux et financiers de la ville, et une grande exaspération chez tous ceux, en ville et à la campagne, qui ont mis dans un changement de régime, leur dernier espoir d'échapper à la ruine ou à la misère.

Ce n'est pas sans inquiétude que l'on doit envisager cette éventualité. Les choix faits pour la Législature par les radicaux dans la plupart des districts, n'indiquent nullement une amélioration sur les choix passés et on devrait s'attendre à de nouvelles orgies législatives du genre de celles qui ont coûté si cher à l'Etat et à la ville.

Tant que les démocrates-conservateurs n'avaient pas accepté plein et entier les droits accordés aux gens de couleur, nous comprenions l'hésitation de ceux ci à se rallier à eux. Ils prétendaient souffrir dans leurs intérêts matériels plutôt que de risquer de compromettre leurs droits politiques.

Mais, actuellement, en présence des programmes adoptés par la convention nationale démocratique et par la convention d'Etat de Baton Rouge, après les déclarations si franches et si nettes de Nicholls, de Wiltz et des autres candidats conservateurs, devant les résolutions adoptées par tant de clubs, les gens de couleur n'ont plus à craindre qu'une victoire démocratique les prive de leurs droits acquis.

Nous allons plus loin et nous disons que cette victoire peut, seule, offrir les garanties qui leur manqueront tant que l'état d'antagonisme entre les races n'aura pas cessé.

Laissant de côté les considérations de loyauté et de confiance, nous soutenons qu'il sera de l'intérêt des conservateurs, une fois arrivés au pouvoir, de tenir leurs engagements, car ce sera le seul moyen de faire cesser un antagonisme qui est un obstacle au retour vers la prospérité.

Au point de vue politique, les démocrates-conservateurs seront intéressés à faire cesser la division entre les races afin de faire disparaître jusqu'aux dernières traces du régime des carpet-baggers qui leur a été si funeste.

Au point de vue des intérêts agricoles, financiers et commerciaux, ce sera une nécessité de premier ordre pour eux d'arriver à l'apaisement des esprits et à la réconciliation des deux moitiés de la population.

Nous avons beau réfléchir mûrement à la situation qu'une victoire ferait aux conservateurs, nous ne voyons pas un seul intérêt qui pourrait les porter à adopter une autre politique que celle que nous venons d'indiquer. Lors même qu'ils résistaient à l'emporter sans le concours d'une partie notable de la population de couleur, ils devraient, en vue de l'avenir et de l'intérêt général des deux races, s'efforcer de gagner cette population en restant fidèles à leur programme.

Mais il est clair que leur tâche serait grandement facilitée, si une fraction considérable des électeurs de couleur, comprenant les considérations que nous venons de faire valoir, se rallient, avant l'élection, au parti conservateur sur la foi de son programme et contribuaient à amener la défaite du régime de la haine et de la ruine. Le succès étant dû aux efforts communs, la réconciliation se trouverait ainsi scellée par le scrutin.

Nous n'espérons pas convertir les politiciens à courte vue qui ne se préoccupent que de partage des places et qui ne voient dans une fraction qu'une occasion de faire un marché avantageux.

Notre but est de convaincre les électeurs de couleur qui tout en voulant le protéger de leurs droits, désirent le bien général de leur Etat, qu'il est urgent à accepter que les blancs donnent des témoignages de sincérité, et elle doit le rapporter encore et seulement sous le rapport politique.

Avec l'élection de Packard, la lutte qui se poursuit depuis huit ans, se continuera avec plus d'acharnement que par le passé; les deux populations absolument divisées, les unes s'abandonnant encore plus toutes les passions de l'Etat et il est à craindre que des conflits sanglants ne viennent ajouter encore nouveaux malheurs aux souffrances matérielles des populations.

Que Hayes, en continuant, soit du gouvernement, et nous pouvons prédire, à coup sûr, un rétablissement marqué de la confiance qui ramènera une plus grande activité dans les affaires, un nouvel essor à toutes les entreprises, une plus value à toutes les propriétés et valeurs, et, qui prédisposera les esprits à accueillir avec l'abandonnement de naufragés ramenés par la sentinelle du salut, la politique d'apaisement et de concorde qui s'imposera impérieusement et nécessairement aux conservateurs au lendemain de leur victoire.

IL N'Y A PLUS que cinq jours pour l'enregistrement des votants.

Nous avons reçu le *Lippincott's Magazine* de novembre. Ce numéro est très intéressant.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—Le Monsieur Hibert & Cie, vois Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 7 octobre de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

Passagers arrivés par le steamship *Frankland* de Bremen et le Havre: H. Wagner, Mme J. Woesle et famille, Charles Rinkhoff, A. Schwartz, Mme Anatole Chauvin et famille, Mlle Brassetine à Quinton, Mme Ollier, Mme Bonnet, Mlle Catherine Barbe, Antonin Longeria, C. Barbe et famille, H. Tournier, H. A. Montgomery, L. B. Tournier, dét. Bach Switzerland, E. A. Rouvel.

Voulez-vous éviter rhumes, rhumatismes et bronchites? Achetez vos chaussures au coin Ste-Anne et Royale.

Louisiane.

Une erreur de plume ou de compositeur nous a fait attribuer à la paroisse St-Jacques les nominations de la paroisse St-Jean-Baptiste, publiées dans notre numéro de dimanche.

Paroisse St-Charles.—La convention démocrate, chargée de désigner des candidats aux places de paroisse, s'est réunie le 21 du courant sur l'habitation "Fashion."

Ont été choisis: représentant, juge, B. S. Labranche; greffier de cour, Charles J. Gaillard; shérif, E. D. Sellers; recorder, Horace Vallas; coroner, Richard B. Brown; juges de police, A. D. Bourgeois, Louis Rausco, P. M. Ranner, J. L. Bouzet, Emile Rost.

Les candidats aux places de greffier de cour et de coroner sont des hommes de couleur.

La convention a adopté au sujet du représentant à la Chambre, une résolution qui déclare qu'il ne convient pas, pour le moment, de faire de nomination; qu'un comité composé d'un citoyen de chaque ward et du président pourra, après l'ajournement, désigner un candidat si l'intérêt du parti l'exige et changer les nominations. MM. Labranche, Vallas, Brown, Sellers, Thienemann et Rost ont été choisis comme membres du comité.

Notre confrère Snacon, de la *Sentinelle* de l'Attakapas, annonce ainsi sa rentrée à son poste:

En reprenant la direction de la *Sentinelle*, après une absence de sept mois, nous n'avons pas l'intention de modifier notre profession de foi. Notre conduite passée sera toujours notre conduite future. Seulement nous prions le Capt. H. Minvielle et de recevoir nos sincères remerciements pour la manière habile et patriotique avec laquelle il a conduit cette vieille *Sentinelle* depuis que nous lui en avons confié la direction.

Nous empruntons au même journal les informations suivantes:

MEETING DEMOCRATE.—Dimanche dernier un meeting du parti démocrate et conservateur a eu lieu au Matagé. Tous les citoyens de cette section y ont assisté et ont été pleinement satisfaits des discours prononcés par MM. Clay Lochbeck et John Billiu.

Le même jour un autre meeting avait lieu à Labadieville dans la paroisse Assomption. D'après les rapports qui nous sont parvenus, l'assemblée était nombreuse et enthousiaste par les admirables harangues des nombreux orateurs qui s'y sont fait entendre.

ROULAISON.—La roulaison est commencée sur quelques habitations et le rendement ne dépasse pas encore un boucaut de sucre à l'arpent. Le sucre actuellement fabriqué ne laisse rien à désirer quant à la couleur. La cristallisation parfaite et le grain d'un beau brillant.

LOTERIE.—Le gros lot, $200,000 de la loterie de la Havane vient d'être gagné en Louisiane. Trente paire piastres de cette somme sont à diviser entre dix heureux de Thibodeaux, détenteurs de trois vingtièmes du billet gagnant. La population de Thibodeaux est fière de voir que dame Fortune vient enfin de donner une large part de ses faveurs à des jeunes gens qui méritent et disposent convenablement.

Mr l'Editeur de la *Sentinelle*:—Permettez-moi l'usage de vos colonnes, pour appeler l'attention de vos compatriotes sans exception, sur l'inqualifiable langage prononcé par le sénateur de couleur Tom Cage, au Barbecue qui a eu lieu à Thibodeaux le 15 du courant.

Le pays doit vous secourir, s'écria dans sa farouche fureur, le sénateur Tom Cage. Si vous ne gagniez pas assez pour vivre, volez! volez les poules, volez les moutons de vos voisins, volez même, tuer, moi-même dit-il si j'avais faim, je volerai la vache de mon voisin!

Voilà les conseils que donne un homme qui a occupé la chaise curule de notre état, qui aspire à l'occuper encore, et les carpet-baggers et les ratapoils blancs que vous connaissez tous, sans qu'il soit besoin de les nommer, applaudissent à tout rompre sans cœur et sans principes, le cynique par là les complices de toutes ces infamies.

Nous ne devons pas nous étonner de trouver dans la *Sentinelle* le fait suivant qui indique que Tom Cage a des disciples:

VOL.—La nuit qui a précédé le grand barbecue donné par les radicaux, plusieurs spéculateurs ont été dépouillés dans le village. Comme on n'est pas la première fois sans semblable fait arrive, nous conseillons à tous ceux qui possèdent des volailles, de faire dorénavant bonne garde autour de leur basse-cour.

Nous lisons dans la *Sentinelle des Attakapas*:

Les planteurs, jusqu'à présent, ont été favorisés par un temps admirable.

Le coton mûrit parfaitement bien maintenant. Le coton cueilli supérieurement et les hauteurs ne peuvent pas un instant à la cueillette.

La récolte, sans être miraculeuse, sera suffisante. Encore deux récoltes semblables suffiraient pour rendre la Louisiane à la prospérité d'avant 1873. Espérons pour notre gouverneur et Wiltz pour lieutenant-gouverneur et une administration intelligente complétement l'œuvre de salut et de réparation.

A la demande d'un grand nombre de citoyens, la Banda de la paroisse St-Martin, M. Ch. Delhommer a consenti à laisser porter son nom comme candidat à la législature à l'élection préliminaire qui a dû avoir lieu le 23 octobre.

INTIMIDATION DANS LA PAROISSE OUEST FÉLICIANA.—Nous empruntons la dépêche suivante au *Democrat*:

Bayou Sara, 23 oct.—Encore une chasse aux nègres. Florent Green, démocrate de couleur, a été enlevé et sauvagement battu par Andrew Duncan, membre du comité exécutif radical, et George Servin, le candidat radical à la Législature, paroisse Ouest Féliciana. Green, le blessé, succombe. Les auteurs de l'attentat sont le Matchett. Green a été trouvé gisant sur le plancher du magasin de Servin, dans la maison. Son Carter, homme de couleur, est président de Springfield et de Wales. On a lancé mandat contre lui. Il a été arrêté par le Shérif Carter. On est en attendant sur les dents.

UNE TROUVAILLE.—Ces meubles qui vous trouvez si jolis et à si bon marché viennent de chez Hubbard, au quart des rues Bienville et Perdido. Il y a de très grands assortiments de ce genre, et si vous avez besoin de meubles, la voie conseille d'aller à présent d'acheter ailleurs.

Les citoyens de 1er Ward sont invités à profiter de l'occasion que leur offre la prochaine élection pour se choisir un bon candidat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UNE AFFAIRE TÉNÉBREUSE.

Nos lecteurs en jugeront, ce qu'elle vaut comme drame.

L'officier Reinhardt reçoit deux heures du matin dernier d'Algiers avec un prisonnier d'Algiers avec un nègre, soupçonné d'avoir volé un cheval et un buggy à M. Hall. Il est mis en cellule. Bientôt il est appelé au secours. Prisonnier White est arrivé en toute hâte. Les deux hommes sont entrés dans la cellule. Ils y trouvent le nègre mort, pendu à la fenêtre avec son mouchoir de poche. Le docteur Cenas constate que le nègre est mort depuis une heure environ. Il était encore chaud. Le docteur Cenas constate que le nègre est mort depuis une heure environ. Il était encore chaud. Le docteur Cenas constate que le nègre est mort depuis une heure environ. Il était encore chaud.

Un lot de bêtes à cornes est exposé pour enchères publiques chez Dumont, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, ce soir à 7½ heures.

Transfert.—Un terrain rue Ste-Marie, troisième place, par Mr. Martin Behrman à Mr. et de la place par Mr. Behrman à Mr. Hall, le 18 du courant, moins huit cents piastres pour un nègre.

Un lot de bêtes à cornes est exposé pour enchères publiques chez Dumont, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, ce soir à 7½ heures.

IL N'Y A PLUS DE DOUTE.

Le *Journal des Débats* dont M. Scherer est un des rédacteurs, a publié un article dans lequel il déclare que la victoire de Mac Mahon est définitive et qu'il faut désormais s'incliner devant le fait accompli.

Le *Journal des Débats* est l'organe officieux de M. Thiers.

Cet article a produit une grande sensation.

Les journaux républicains qui s'étaient obstinés à nier la victoire de Mac Mahon, sont forcés aujourd'hui de reconnaître leur défaite.

Le *Temps* dit que la victoire est définitive et que le pays ne veut pas de révolution.

Le *Journal des Débats